



Pentecôte Aujourd'hui

Groupes de prière
du Renouveau
charismatique



***Chacun est
donné !***

Juillet / Août 2016

Toute réaction que vous pourrez adresser à l'adresse de contact :

redaction@fraternite-pentecote.cef.fr

sera une preuve supplémentaire que nous sommes tous membres du même Corps.

<http://www.fraternite-pentecote.cef.fr/>



Chacun est donné

Jean-Baptiste Bourguignon

Nous continuons d'entendre avec ferveur aujourd'hui, dans ce cahier, ce que Paul disait à ses chers Éphésiens : *A chacun de nous la grâce a été donnée...* Quelle promesse extraordinaire ! Et en retour, chacun est donné à l'autre : oui ces paroles sont pour chacun, c'est à dire TOUS, sans aucune exception, même et surtout le plus petit ! Comment ne pas entendre dans cette perspective ce témoignage récent de Marianne : jeune femme en souffrance psychique, en marche difficile à la « périphérie » du monde, dont le cri déchirant monte vers le ciel: « je ne sers à rien ! quel est le sens de ma vie ? ». En même temps, nos cœurs sont touchés de lire sur l'extérieur de sa porte, dans la Maison où elle est accueillie : « Jésus je t'aime ». Un peu comme la petite Thérèse, elle nous replace humblement au cœur du mystère du Royaume ; alors merci, petite Marianne, de ce don que tu as reçu douloureusement pour nous le redonner. Oui vraiment, nous avons « besoin de toi » : tu es un cadeau du Seigneur. L'enjeu pour chacun est bien celui d'une conversion incessante qui passe par un changement de notre regard sur « l'œuvre de Dieu »... en train de se réaliser par nos mains.

C'est dans cette lumière que nous pourrons goûter toutes les bonnes nourritures de ce cahier.

- Le don de soi , voilà le programme. Nous lirons la belle réflexion de Pierre : se donner ou être donné ? Et pour cela, être saisi par le Christ, en vue d'être donné aux autres par LUI. Ce don de soi à l'autre se magnifie aussi dans le mariage, à vivre comme une Église domestique, jusqu'à proclamer le sacerdoce royal des époux (témoignage de Anne et Bernard).
- La belle réflexion du père Delatte nous redit combien « dans l'Église chacun travaille pour l'ensemble et tous pour chacun » : on se prend à rêver que notre amour fraternel soit à la hauteur voulue... mais ce sera seulement par notre abandon à l'Esprit (quel combat permanent !). Nous relirons aussi avec Joie quelques lignes de *Lumen Gentium* : « la diversité des membres et des fonctions se vérifie dans l'édification du Corps du Christ » ; nous pourrons le constater dans le petit florilège des qualités attendues d'un coordinateur – en fait, de tout responsable, et pas seulement en Église – aussi bien que dans le témoignage du groupe de prière de La Source, ou dans l'écho que nous envoie Dominique Zeegers du Renouveau francophone en Belgique. Chacun est destiné à trouver sa place, dans un esprit d'addition bienveillante de ces talents que le Seigneur donne à TOUS.
- Quel merveilleux mystère nous avons « à recevoir » ! Celui de l'Église , celui du peuple que Dieu s'est choisi, celui qui nous fait aspirer et grandir « à la plénitude du Christ ». C'est tout le mystère du salut qui se déploie pour nous et qui traverse toutes ces réflexions et paroles. Pour quoi et pour qui avons-nous été créés ? Notre monde a soif de connaître celui qui seul peut le combler de « ses dons » ; encore faut-il les accueillir et les reconnaître aussi chez ceux qui nous sont confiés sur nos routes : tous ces petits, y compris dans nos groupes de prière.





Une parole pour aujourd'hui



« L'homme, seule créature que Dieu a voulue pour elle-même, ne se trouve pleinement que dans le don désintéressé de lui-même ». (Gaudium et Spes, 24, 3). Mais cet apprentissage du don de soi, ne se fait qu'en devenant disciple du Christ et membre de son Corps. C'est, à l'exemple de Marie, en laissant l'Esprit Saint et Jésus, Parole vivante de Dieu, conduire toute notre vie, toutes nos activités et projets, que nous trouvons chacun notre place unique, ainsi que, pour certains, notre service et ministère, jusqu'au don total de toute notre vie pour que le feu de l'Amour se répande. Tous nous sommes ainsi invités à contribuer à la manifestation de la plénitude du Corps du Christ et au salut du monde.

Pierre Chieux

Se donner ou être donné ? Et pour cela être saisi et capturé par Jésus le Christ.

Nous donnons de notre temps, parfois de notre argent. Beaucoup donnent de leurs compétences. Nous trouvons de la joie à exercer des dons variés, surtout ceux reçus de l'Esprit. Mais si nous lisons soigneusement l'épître aux Éphésiens, Paul nous parle d'être, chacun de façon unique, et de tout notre être incarné, donnés aux autres par le Christ. En outre, il en parle avec ferveur en étant lui-même emprisonné, ce qui est une façon étonnante de rendre service. De ce fait, sa parole est une interpellation radicale sur la manière dont les « hommes libres » – ou qui se croient tels – exercent leur liberté.

Il y a d'ailleurs plusieurs traductions du premier verset de ce chapitre 4 : (a) je vous exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier, (b) je vous en supplie, donc, moi qui suis prisonnier parce que je sers le Seigneur, (c) je vous encourage donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur. Mais si nous nous référons à la citation que fait Paul du psaume 68, c'est bien Jésus qui, monté dans les hauteurs, « a fait des captifs ». C'est Jésus qui « a pris des dons parmi les hommes, même rebelles, pour avoir une demeure ». (Ps 68,19). Paul trouve en ce psaume une description de sa propre rencontre du Ressuscité. Il a été capturé, saisi et « retourné » des pieds à la tête par l'amour du Christ pour tous les hommes, il a été guéri de son aveuglement mortel, de son idolâtrie religieuse qui l'avait rendu intérieurement capable de tuer au nom de sa religion. Et il s'est donné totalement à Jésus et à tous.

Seul Jésus le Christ nous arrache aux forces du mal et de mort et nous ouvre à la Vie

Mais pour arracher les hommes à leurs enfers et leur ouvrir la porte du Royaume, il fallut que Jésus descende plus profond que toutes les ténèbres qui enferment le cœur des hommes. Dans sa mort tragique, livré à la violence et à la haine des hommes, Jésus s'est totalement abandonné en les mains de son Père : « Père que ta volonté soit faite » ; et il a reçu la force d'intercéder pour ses persécuteurs et de vaincre toutes les forces du mal. Il a ainsi acquis le pouvoir de frapper au plus profond, à la porte du cœur des hommes, à cette



Une parole pour aujourd'hui

porte de l'amour et du don gratuit de soi qui est scellée depuis l'origine, depuis que l'homme a peur de la souffrance et de la mort ; depuis que l'homme a peur de toutes les violences que les hommes se font entre eux, depuis que l'homme se réfugie dans les biens matériels, ou se construit des îlots protégés, ou se complaît dans le 'spirituel et le religieux fabriqués' pour éviter d'affronter ces souffrances ; depuis que l'homme cherche à échapper à la condition humaine et à se fabriquer un monde idéal qui n'est jamais qu'un monde à quelques uns. Jésus Christ notre Seigneur a dénoncé ces faux paradis, ces paradis artificiels faits de main d'homme, ces lieux de survie et de repli, ces cocons, et Il a invité les hommes à entrer dans son Royaume, en ouvrant et en passant par le seul chemin qui y mène. Car il n'y a pas d'autre chemin pour apprendre à aimer en vérité que de s'abandonner à la suite de Jésus, en nous laissant comme Lui plonger dans le fleuve et l'océan de Vie qui sort du cœur du Père, au point d'y perdre pied, d'y perdre tout contrôle sur nos petites barques personnelles et d'être conduits au large, à la rencontre et au service de tous les hommes qui ont soif de connaître la voie qui mène à la Vie éternelle.

S'abreuver à la source de Vie, pour renaître de l'Esprit

Ne nous trompons pas, nous ne pouvons pas de nous-mêmes accéder à l'amour et à la vie éternelle, nous ne pouvons pas de nous-mêmes aller vers le Christ, ni faire la Lumière en nous, ni nous ouvrir à l'Esprit de Dieu. Mais si nous voulons tout cela, il suffit de le demander à Dieu notre Père et de le recevoir de ses mains au « temps favorable » et de la façon la plus appropriée. Pour que les disciples qui avaient suivi Jésus pendant trois ans, puissent recevoir l'Esprit Saint, il fallut qu'ils meurent à l'idéalisation qu'ils avaient faite du Messie et de leur participation à son Royaume. Il fallut qu'ils découvrent que, sans Jésus, ils n'avaient plus aucune raison de vivre en ce monde. Alors la soif de recevoir l'Esprit de Dieu, de devenir témoins du Christ en ne faisant qu'un avec Lui et en Lui, a pu les consumer. Notre baptême ne devient efficace en nous, ne s'enracine en nous, qu'à travers ces temps de désert, de sécheresse, où l'on découvre combien sans l'eau vivifiante de l'Esprit, nous ne sommes rien. L'expérience de la vie charismatique ne cesse de nous inviter à être emplis de l'Esprit Saint, mais pour cela il faut que tous nos faux appuis soient un à un dévoilés. Nous voulons tellement nous sauver par nous-mêmes, nous nous croyons tant capables d'amour et de justice sans l'aide de qui que ce soit, alors que tout salut, tout amour et toute justice nous viennent de Dieu. Les racines du vieil homme replié sur son ego doivent toutes être arrachées, pour que nous ne donnions plus prise à l'action du tentateur. Et c'est pourquoi le Père nous a envoyé Jésus son Fils, dévoiler en nous toute prise au prince des ténèbres et nous emplir de l'Esprit Saint, qui est en nos cœurs une source de compassion pour tous ceux qui sont éloignés de Dieu. Plus nous nous laisserons saisir par le Christ et emplir par l'Esprit Saint, plus cette source sera vive et plus nous serons donnés aux autres, plus nous serons amis du Christ et serviteurs de tous.

L'importance de ceux qui appartiennent au Christ et sont donnés par Lui.

Paul exhorte les Éphésiens à se supporter les uns les autres dans l'amour, avec patience, en toute humilité et douceur, selon l'appel qu'ils ont reçu de par leur baptême (4, 1-2). Lorsque les douze suivaient Jésus, c'est par Lui, par son enseignement, ses actes et son autorité reçue du Père qu'ils étaient gardés dans l'unité et préservés des tentations de



Une parole pour aujourd'hui

désunion. Les Éphésiens ont besoin de l'interpellation de Paul, de l'abandon de Paul en Christ, du don que Paul fait de sa vie, pour qu'eux mêmes croissent dans la plénitude de la connaissance du Christ. A notre époque, nous avons redécouvert l'importance des charismes pour la croissance du corps du Christ et pour le témoignage commun de notre foi. Nous avons aussi appris combien il est laborieux de persévérer dans l'exercice authentique des charismes, car ceux-ci ne se reçoivent que dans la foi et l'abandon à l'amour de Dieu, qui est plus grand que tout ce que nous pouvons connaître. En effet l'avancée dans la connaissance intime de Dieu, Père, Fils et Esprit, et de son plan d'amour sur tout l'univers et en chaque situation, est un vrai parcours du combattant. Elles sont si nombreuses les situations tragiques et les séductions de tous ordres auxquelles nous sommes confrontés, en nos familles, en nos relations et nos groupes, en nos paroisses, dans le monde ! Nous avons vraiment besoin de tous les charismes qui nous sont donnés et de tous les ministères, de toutes les personnes qui nous sont données par le Christ, de toute la hiérarchie, pour pouvoir, au cœur de toutes ces situations et épreuves, avancer dans la plénitude de la connaissance de la Source de tout don. Nous avons besoin des apôtres pour raviver notre appel à la Vie dans l'Esprit ; nous avons besoin des évangélistes pour réveiller notre audace à témoigner du Christ ; nous avons besoin des prophètes et des charismes prophétiques pour que la Parole fasse en nous Sa lumière ; nous avons besoin des pasteurs pour nous assembler afin de célébrer ensemble les merveilles de Dieu ; et nous avons besoin des enseignants et docteurs pour que notre foi ne se laisse ni attirer ni séduire par des illusions. Et Dieu n'a jamais manqué de donner des personnes pour assurer les 5 formes de ministères dont parle Paul. Mais nous savons aussi qu'à cause de notre péché, de nos divisions et schismes, l'exercice de chacun de ces divers ministères, qui sont appelés à travailler ensemble comme les doigts d'une main, a pu être perçu de façon conflictuelle. Nous sommes appelés à nous repentir des divisions produites par nos fausses représentations de la dimension institutionnelle et de la dimension charismatique de l'Église. Nous sommes tous appelés à intercéder pour que le Seigneur envoie des ouvriers à sa moisson, et appelés à soutenir ceux-ci pour qu'ils soient Un comme Jésus est dans le Père et le Père en Lui (Jn 17,21), et qu'ils aillent jusqu'au bout du don d'eux-mêmes.

L'Esprit Saint œuvre de multiples façons pour faire de nous un seul corps, à la taille du Christ

En cette année de la miséricorde, il est bon de relire notre histoire, personnelle et de groupe, d'Église et de pays, à la lumière de la vie nouvelle en Christ. Combien de temps nous a-t-il fallu pour découvrir que tous les appels et façons d'être appelés par le Christ sont uniques, mais qu'il y a un seul Seigneur ? Combien d'écoute nous a-t-il fallu pour découvrir que les rythmes et occasions de conversion sont uniques, mais qu'il y a un seul baptême ? Combien des crises et de conflits nous a-t-il fallu pour découvrir que les divers services ou ministères et personnalités qui les incarnent ont chacun leur rôle, mais qu'il y a un seul corps ? Combien de tragédies nous a-t-il fallu traverser pour faire tomber les murailles de nos préjugés, de nos jugements mutuels, de nos résistances intérieures à l'action de l'Esprit Saint ? Combien d'événements inattendus nous ont fait sortir de nos cercles, ou au contraire nous ont repliés sur nous-mêmes en renforçant nos identités de façade ? Quelles paroles, quels témoignages, quelles rencontres des plus pauvres, quelles



Une parole pour aujourd'hui

intercessions et supplications, quels choix et renoncements, quels martyres, quelles démarches de repentance, de réconciliation nous ont ouverts à la Vie ? Nous attendions beaucoup, mais nous avons chacun notre propre idée sur la maison à bâtir et le corps à construire ainsi que sur les moyens à utiliser (cf. Aggée 1, 9). Il est grand temps de nous laisser guider uniquement par l'Esprit pour laisser le Christ prendre corps en chacun de nous et en nous tous. Il est grand temps de contribuer par les charismes et ministères des uns et des autres, à la mise en lumière de notre refus de Dieu, de ce qui en nous résiste à notre abandon à sa volonté. Il est grand temps que tous les fils aînés ouvrent leurs bras aux fils prodiges et que les ouvriers que la première heure accueillent ceux de la dernière heure, pour travailler ensemble à la vigne. Il est grand temps de nous laisser, de toutes origines, traditions et horizons, réconcilier et unifier en Christ afin que beaucoup soient donnés et envoyés comme serviteurs selon la volonté du Père, pour que le monde croie.



*Prieuré de Villesalem (86). Motif de chaîne de mains tenant des feuillages.
Source : romane.critt-informatique.fr"*



Paroles en actes



Nos groupes de prière sont le plus souvent d'une taille si réduite que l'expression « d'organisation des saints », utilisée par saint Paul (Eph 4, 12) nous paraît bien pompeuse. Mais ce même apôtre nous recommande aussi que, dans nos assemblées, « tout se passe de manière à édifier » (I Cor 14, 26), « dignement et dans l'ordre » (v. 40). Le témoignage du groupe de La Source nous en donne un exemple parmi d'autres.

Etienne Mellot

Le groupe de prière « La Source », à Lille, est un groupe jeune même s'il a déjà une dizaine d'années. Il se réunit chaque semaine, dans une église de la ville. La petite nef se remplit et bruisse dès 19h30 ; il y a là pas mal de jeunes, mais pas seulement, et ceux qui sont là de bonne heure commencent par prier le chapelet. Puis l'assemblée commence, vigoureuse, les chants rythmés par un service de louange solide et bien sonorisé, la prière se déroule dans l'ordre et le micro sans fil circule bien. De temps en temps quelqu'un sort pour aller recevoir le sacrement de réconciliation dans la pièce voisine et le prêtre ne chôme pas. A la fin de la prière, les échanges continuent un bon moment, pendant que certains rangent le matériel.

Ayant vu naître, grandir, mûrir et fructifier ce groupe, j'ai eu envie de confronter son vécu à la construction du Corps que nous contemplons dans ce chapitre 4 de la lettre aux Éphésiens.

J'ai donc échangé avec Julien, le berger, et j'ai vu, au fil de mes questions, prendre forme, devenir de plus en plus nette une image de ce corps.

Dans ce groupe il y a un berger et un co-responsable, il est chargé du discernement, et aussi de garder la vision d'origine reçue pour le groupe. Il est gardien de ce qu'on y fait et de ce qu'on y vit. Il est intéressant de noter qu'en dix ans d'existence, ce sont cinq bergers qui se sont succédé. Bien sûr le fait que beaucoup de membres soient des jeunes, avec la mobilité due aux études et au début de la vie professionnelle, est une raison, mais pas seulement. Comme le dit Julien : « on tient beaucoup à la transmission, au roulement ; c'est un rôle nécessaire. Je préfère personnellement être au service de la louange, et je me sentais plus disponible il y a deux ans, mais c'est à l'appel du Seigneur et au temps du Seigneur. »

Le groupe est organisé en équipes de serviteurs, principalement pour la conduite de la louange, la prière des frères, l'évangélisation, l'accueil, la prédication, le matériel. Les



Paroles en actes

membres les plus impliqués dans La Source - ce sont les Engagés - animent ces équipes et cherchent à appeler de nouveaux serviteurs. Chaque service est important, dit Julien, par exemple « s'il n'y a pas quelqu'un au matériel, le groupe ne tient pas ». Mais on ne décide pas soi-même de devenir Engagé : c'est un appel auquel on répond, car « c'est l'Église qui appelle ».

Toutes les occasions sont bonnes pour appeler et chercher à faire grandir l'assemblée et les frères et sœurs ; on invite à prendre la parole, à donner des images, à donner un témoignage. Par exemple si on repère quelques personnes qui pourraient se lancer dans la prédication, on leur demande de préparer un petit enseignement, et on leur donne un petit temps de parole. Certains grandissent et on les voit prendre leur place. « Quand la personne est ouverte, si on sent qu'elle est sensible aux onctions de l'Esprit, on va l'encourager ». Bien sûr, quelquefois, il a fallu recadrer ou rappeler les règles d'un témoignage efficace. « Maintenant, nous préférons entendre au préalable les témoignages. »

La Source ne fonctionne pas en vase clos. Il y a régulièrement des enseignants extérieurs qui viennent porter la parole ; le groupe est accompagné par un prêtre qui est souvent présent le mardi soir, le groupe fait partie de la paroisse – « on n'est pas l'Église nous-même » - et mène régulièrement des missions d'évangélisation. Pas étonnant donc qu'il y ait chaque semaine des nouveaux.

La Source fait corps, dit Julien qui prend soin de téléphoner régulièrement aux uns et aux autres, au moins tous les quinze jours. Il s'agit de s'encourager mutuellement, de reconnaître la grâce de Dieu dans les autres, de grandir dans la confiance mutuelle, de donner de l'attention à tout le monde.

Julien fait partie du groupe depuis le début et même au bout de dix ans il est toujours ébloui par ce que fait le Seigneur à chaque soirée. « Certains soirs, on a l'impression de pas y arriver, on patouille, t'as pas ressenti que c'était fort, et au final des personnes sont touchées ». Reste que comme au premier jour il se demande comment faire pour la suite. La chose certaine est que la prophétie d'origine : « vous êtes comme une famille », conduit toujours La Source et beaucoup de ceux qui y viennent le ressentent.

Voilà un beau groupe de prière « ordinaire » :

On y voit s'articuler les services et les charismes.

L'organisation est au service de la liberté dans l'Esprit.

L'évangélisation est dans l'ADN du groupe.

L'amour fraternel y est recherché.

Un accompagnement permet au groupe « d'examiner tout avec discernement et de retenir ce qui est bon », selon la formule de Saint Paul (1 Thess 5,21)

Bien loin d'être un modèle à imiter, il me semble que ce témoignage a une valeur d'encouragement pour chacun de nos groupes. Chacune de nos assemblées hebdomadaires possède son originalité et sa grâce propre. Il nous faut rechercher comment y être fidèle, peut-être même chercher à la retrouver, ce qui suppose de *demeurer ou de se remettre à l'écoute de l'Esprit Saint, et de lui obéir.*





Paroles en actes



Tout en se défendant d'élaborer une structure hiérarchique, les groupes de prière du Renouveau se sont dotés de coordinations à plusieurs niveaux (diocésain, régional...), dans le souci « d'organiser les saints », comme dirait st Paul, et surtout d'entretenir la communion. Une petite enquête menée dans la région du Nord sur les qualités attendues d'un coordinateur a fait émerger les termes suivants, que nous livrons à votre méditation : vous pourrez les confronter avec les cinq ministères définis par st Paul (apôtre, prophète, évangéliste, pasteur, docteur) et peut-être éclairer ainsi vos pratiques locales..

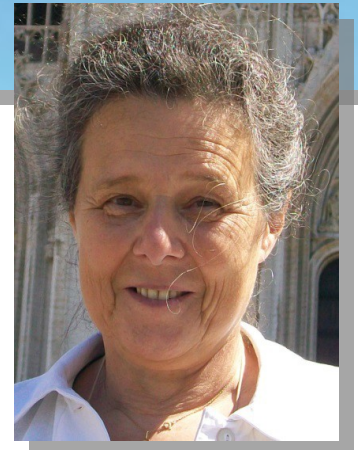
Louis-Michel Broders

formation aide fraternelle lien
un homme de terrain encouragement
accompagnement un mandat expérience
un sage un référent discernement



Résonance

Le remplacement de responsables (bergers, coordinateurs...) en fin de mandat est souvent une étape délicate à franchir. La façon dont le Renouveau francophone de Belgique a procédé pour appeler une nouvelle équipe nous montre quelle docilité à l'Esprit est nécessaire dans cette circonstance.



Dominique Zeegers

" Et c'est lui encore qui a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et enseignants, organisant les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ." Éph (4, 11-12)

Une nouvelle équipe pour le Renouveau charismatique francophone de Belgique

Une large consultation

Après un mandat de 6 ans au service du Renouveau , Gildo Gorza et son épouse Fabienne souhaitaient trouver un successeur.

Avec leur équipe, ils ont mis en route en mai 2015 une procédure impliquant, dans une première étape, un maximum de personnes. Ils ont donc lancé un appel très large - jusque dans les groupes de prière - pour solliciter des noms de personnes susceptibles d'assumer la mission. Chacun était invité à se mettre en prière pour demander la lumière de l'Esprit Saint.

En septembre 2015, un week-end a rassemblé au Verbe de Vie à Waterloo les responsables diocésains ainsi que des personnes engagées dans divers services, comme les sessions ou les retraites. Il a commencé par une veillée de prière largement ouverte, à laquelle des représentants des communautés charismatiques présentes en Belgique ainsi que quelques frères et sœurs du renouveau flamand ont participé. Voici les paroles reçues : *"Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est terrestre et parle en terrestre. Celui qui vient du ciel témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et son témoignage, nul ne l'accueille. Qui accueille son témoignage certifie que Dieu est véridique"* (Jean 3, 30-33) ; et Isaïe (55, 10-11) *"De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission"*. Ces paroles nous ont montré le souhait du Seigneur de nous purifier et de nous rappeler que ses pensées ne sont pas les nôtres et que parfois nos raisonnements et nos plans ne sont pas les siens.



Résonance

Le dimanche, en cercle plus restreint, nous avons dépouillé tous les votes recueillis, ceux des groupes de prière, des diverses équipes, tout comme ceux qui ont été encore exprimés à la veillée de prière. Quelques noms se sont dégagés avec un nombre de voix assez proches et ont été confirmés par le second tour.

Alors que nous pensions et souhaitions très rapidement arrêter le choix sur un nom en procédant à un troisième tour, il est très vite apparu que notre plan n'était pas celui du Seigneur. A travers la parole en 2 Corinthiens 1, 17-18 : Paul doit changer ses projets de voyage!!!! *"En formant ce projet, aurais-je donc fait preuve de légèreté ? Ou bien mes projets s'inspirent-ils de la chair, en sorte qu'il y ait en moi le oui, oui, et le non, non ? Aussi vrai que Dieu est fidèle, notre langage avec vous n'est pas oui et non"* : nous avons compris que nous n'avions pas laissé suffisamment la manœuvre au Seigneur et que le Saint Esprit allait nous montrer une autre voie... Nous devons nous aussi changer nos projets de voyage en renonçant à la procédure prévue, ce qui n' a pas été sans créer quelques tensions et incompréhensions qui se sont apaisées depuis. Clairement, un discernement approfondi nous était demandé. Et cela a pris encore deux mois...

Un discernement approfondi

Une petite équipe dont quelques anciens responsables ont rencontré les personnes qui avaient recueilli le plus grand nombre de suffrages pour prier, apprendre à mieux les connaître et échanger sur leur disponibilité. Chacune d'elles avaient déjà au compteur de nombreux engagements qui auraient pu nous faire craindre qu'une mission en plus ne soit même pas envisageable. Et doucement, très doucement, au fil de ces rencontres il nous est apparu que le Seigneur nous conduisait non pas au choix d'une personne mais bien d'une équipe de trois personnes aux charismes très complémentaires. Une parole en ce sens avait été donnée au cours de la prière lors du week-end en septembre, mais nous ne l'avions pas relevée...

Une équipe pour conduire le Renouveau

Chacune de ces trois personnes incarne plus particulièrement l'une des trois vocations chrétiennes de prêtre, prophète et roi.



André Lemoine, diacre marié avec Michèle qui l'accompagnera dans sa mission, est père et grand-père, très engagé dans le diocèse de Tournai. Ancien enseignant en mathématiques, il a été berger diocésain pour le Renouveau. Il a une expérience de la conduite des groupes de prière et de l'annonce de la Parole. Il sera le porte-parole de l'équipe.




Résonance

Sœur Myriam (Judith) Naounou, originaire de Côte d'Ivoire, est religieuse de la congrégation Marie, Mère du Divin Amour. Elle est théologienne et vit à Scherpenheuvel, centre marial situé en Flandres. Elle a un charisme d'enseignement ainsi qu'un charisme de prophétie reconnu.



Annick Beuten, célibataire consacrée, infirmière en psychiatrie gériatrique. Elle vit à Bruxelles. Elle a une expérience de vie communautaire, notamment dans la communauté française " La source", qui accueille des gens très pauvres et abîmés par la vie. À son charisme de compassion, s'ajoute une grande ouverture aux réalités ecclésiales et œcuméniques nouvelles suscitées par l'Esprit.

Ce n'est qu'au terme des rencontres et des temps de prière pris avec eux que leur complémentarité nous est apparue à la fois comme une richesse et une possibilité pour eux d'accepter la mission. Nous ne l'avions pas recherchée. Elle nous a été donnée. Et petit clin d'œil : à eux 3 ils représentent les 3 régions du pays, Wallonie, Bruxelles et Flandres, avec en plus, par Sœur Judith, la dimension africaine si présente aujourd'hui dans l'Église de Belgique.

Le processus et son aboutissement ont été soumis en janvier 2016 à la conférence épiscopale des évêques de Belgique qui a marqué son accord . Que le Seigneur bénisse leur mission ! 



Témoignage



Le mariage, un martyre ?

Au cœur de la thématique « chacun est donné », le don réciproque que se font les époux dans le mariage s'impose : le symbole de l'alliance, la promesse de ne faire qu'un, tout cela nous parle aussi du Corps du Christ. Le rite melchite sous lequel Anne et Bernard ont été unis est particulièrement éclairant sur ces aspects de la nuptialité.

Témoignage d'Anne et Bernard Mathiot

« C'est lui encore qui a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du corps du Christ ». (Éphésiens 4, 11-12.) Dans une traduction plus juste, il ne nous donne pas d'être apôtres, prophètes,.... Mais il nous donne comme apôtres, prophètes,....

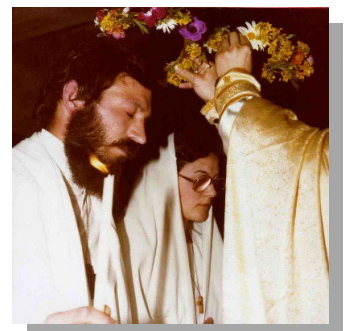
Lorsque nous avons abordé ce sujet, lors de notre dernier comité de rédaction, en lisant ce passage, m'est revenu le rite du couronnement de notre mariage dans le rite melchite¹ (grec-catholique) où l'on se donne l'un à l'autre comme témoins - donc martyrs - et évidemment, les frères et sœurs nous ont demandé d'écrire quelque chose là-dessus.

Le rite du couronnement

Au cours de la célébration eucharistique, l'épiclese, c'est la prière qui demande à Dieu d'envoyer son Saint-Esprit sur le pain et sur le vin. Au cours de la célébration du mariage, l'épiclese, c'est la prière qui demande à Dieu d'envoyer son Saint-Esprit sur l'homme et sur la femme « pour les couronner de gloire et d'honneur ». C'est à ce moment que le prêtre pose les couronnes sur la tête des époux, pour transformer le couple en cellule vivante du corps de Christ. Le Saint-Esprit vient en effet par sa présence couronner leur amour, le rattacher à la source de l'amour, à Dieu lui-même, car « Dieu est amour ». ² La couronne nuptiale apparaît à la seconde moitié du 3^e siècle comme un usage général chez les chrétiens.

Couronnés de gloire et d'honneur

Dans l'évangile, la gloire achève toute œuvre en Christ, son accomplissement est manifesté, glorifié par l'Esprit-Saint. Les fiancés reçoivent la gloire qui achève la constitution de leur être unique, et le prêtre les élève à cette dignité par l'épiclese du sacrement : « Seigneur, notre Dieu, couronne-les de gloire et d'honneur. » C'est le moment effectif du sacrement : le temps de la pentecôte conjugale, la descente de l'Esprit faisant la créature nouvelle.



(1) Nous étions alors à la communauté de la Théophanie

(2) Dieu est vivant, catéchisme pour les familles ; éditions du Cerf



Témoignage

La prière centrale du rite du couronnement est très révélatrice, elle se place au commencement et à la fin du destin humain. En effet, en décrivant la magnificence de l'homme innocent, à l'aube de sa vie, l'épître aux Hébreux 2, verset 7 dit : « *Tu l'as couronné de gloire et d'honneur* ». L'Apocalypse se place à l'autre extrémité, au terme de l'histoire, et s'achève par la vision de la Cité nouvelle où « *les nations apportent leur gloire et leur honneur* ». Le mariage apparaît ainsi comme le point de jonction entre l'alpha et l'oméga du destin humain.³

Prenant alors les couronnes, le prêtre couronne d'abord le marié en disant : « Le serviteur de Dieu (Bernard) reçoit pour couronne la servante de Dieu (Anne). Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

Puis, il couronne la mariée en disant : « La servante de Dieu (Anne) reçoit pour couronne le serviteur de Dieu (Bernard), au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit »
Et il les bénit trois fois, disant : « Seigneur notre Dieu, de gloire et d'honneur couronne-les tous deux. »

Danse de joie, danse pour ton Dieu

La joie explose alors en une triple danse autour de l'Évangile, Présence réelle et mystérieuse du Christ, posée sur l'Autel. L'assemblée invoque Isaïe, à qui l'on demande de "danser d'allégresse", car sa prophétie est accomplie : « *Voici, la Vierge est enceinte et enfantera un Fils qu'elle appellera Emmanuel, Dieu-avec-nous* » (Is 7, 14). Le nouveau couple couronné et sanctifié accueille à son tour l'Emmanuel : la Parole de Dieu est devenue présente, elle s'incarne dans le couple qui devient ainsi une Église domestique.

Puis, il est fait mention des quarante martyrs de Sébaste à qui Dieu envoie du ciel leur couronne, et aussi de l'exhortation de saint Procope aux épouses, exhortation à obtenir par le martyre les noces célestes. L'amour parfait est l'amour crucifié, c'est pourquoi ces couronnes se réfèrent à la couronne d'épines du Seigneur qui seule peut donner sens à toutes les autres.

De même que Dieu donne les uns pour apôtres, les autres pour prophètes, Dieu « donne » l'époux à son épouse et il « donne » l'épouse à son époux *afin de parvenir, ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ.* (Ep 4, 13).

C'est en se faisant « martyr » l'un pour l'autre que se réalise pleinement la vocation du couple dans le don total.



(3) Sacrement de l'amour, Paul Evdokimov ; éditions de l'épi



Témoignage

Saint Jean Chrysostome voit dans la couronne le symbole de l'ascèse conjugale, mais pas une ascèse qui nous donne de rejeter la chair, mais une ascèse qui transfigure l'éros, une ascèse qui nous donne de dépasser toute sexualité instinctive, une ascèse qui trace de nouveaux déploiements d'où l'amour sort toujours jeune, neuf et vierge, purifié des stigmates du passé adultéré. « *Que la Trinité réside à jamais dans cette chambre nuptiale* » (prière dans le rite chaldéen)

L'église domestique

La vie conjugale implique un dur combat, un renoncement permanent à l'égoïsme, une véritable et joyeuse croix, une ascèse par laquelle on meurt à soi-même pour vivre pour l'autre, et ce n'est pas de l'ironie que de comparer le mariage à un glorieux martyr. Heureusement, ce don nous remplit de joie. Jour après jour, nous apprenons à nous recevoir tels que nous sommes jusque dans les moindres détails de la vie courante, à nous recevoir comme don du Père. Et ce don n'est pas pour nous-même mais pour l'œuvre du Christ.

L'homme et la femme forment la première cellule d'Église, l'Église domestique, et c'est dans cette Église que nous nous donnons et que nous nous recevons avec nos charismes propres. Ne faisant plus qu'une seule chair, le couple a son charisme propre, mais sans confusion des personnes et toujours dans l'acceptation du ministère du conjoint « *organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du corps du Christ* ».

La prière finale mentionne le nom des Saints Constantin et Hélène, « ayant vu la croix tracée dans le ciel », rappel du Sacerdoce royal des époux. Mais ces saints sont vénérés surtout comme « égaux aux apôtres », pour la propagation missionnaire de la foi, en commençant par nos enfants. Le rite tourne ainsi les mariés vers leur tâche apostolique : le témoignage de la foi par leur vie, par leur sacerdoce conjugal.³

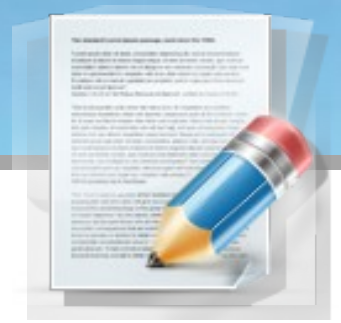
Le mariage est un engagement en communauté de vie, autrement dit en cénobitisme (du grec *koinos bios*, vie commune). Il en est de même pour la personne qui choisit la vie monastique. Ces deux états religieux sont complémentaires. Il n'y a pas de spiritualité laïque pour l'Orient chrétien, car l'Évangile est le même pour tous. " La sainteté monastique et la sainteté conjugale sont les deux versants du Thabor ; de l'une et de l'autre le terme est l'Esprit-Saint.⁴



(4) *Les mystères du mariage dans l'Église d'Orient*, Horia Roscanu ; www.pagesorthodoxes.net



Documents



Dom Paul Delatte commente « les bienfaits du Christ » dans la répartition des ministères, dont la raison d'être se trouve dans le but poursuivi par Dieu depuis la Genèse : la réalisation de l'homme parfait, du nouvel Adam.

**Dom Paul Delatte. *Les épîtres de St Paul*
éd. Mame, Tours, 1938. t.II, pp. 116-117**

On se tromperait à penser [...] que l'Eglise, le corps du Christ, n'est pas un corps organisé : il existe une diversité qui est indispensable à l'unité. Dans un corps vivant, il y a variété de fonctions et d'organes, le travail de la vie est sagement et harmonieusement distribué : nous l'avons appris déjà de l'Apôtre (I Cor 12, Rom 12). Mais ces variétés de fonctions, cette distribution interne du travail vital, loin de rompre l'unité du corps vivant, en assurent au contraire la force et la continuité ; tout procède en effet de l'unité du principe, tout est coordonné à la même œuvre d'ensemble, tout part de l'unité, tout aboutit finalement à elle ; même la concentration vitale n'est jamais plus accentuée que chez les êtres doués de la plus grande variété de fonctions : à mesure qu'elle se déploie et se répand, on dirait que la vie fait un effort pour se recueillir davantage, et grouper plus étroitement autour d'un centre unique les fonctions variées qui la traduisent.

Or dans cette grande unité du Christ qui groupe toutes les âmes, chacune a sa place, son rôle, sa mission, sa vocation personnelle. L'un n'est pas une réédition matérielle de l'autre, ni un simple exemplaire numérique reproduisant intégralement un type commun : à chacun, la grâce a été *donnée* selon une mesure déterminée par le Christ. Remarquez : *donnée* ; cette donation du Christ est la clef de tout le passage, et l'Apôtre en multiplie l'expression : *data est, donationis, dedit dona, dedit quosdam*. Le Christ donne et avec intention, à bon escient.

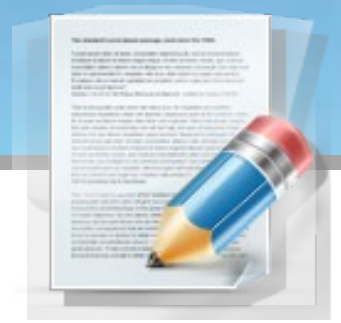
Au psaume 68 (67), v. 19, il nous est parlé d'un conquérant victorieux qui monte au Temple, escorté de nombre de captifs, et distribue ensuite à son peuple le butin acquis par sa valeur, les richesses qu'il a prélevées sur les ennemis vaincus*. C'est l'image du Christ vainqueur, emmenant avec lui les âmes auprès de Dieu au jour de son Ascension, et versant ensuite tous ses dons sur l'humanité au jour de la Pentecôte. S'il est monté aux cieux, dit l'Apôtre, c'est qu'il l'avait acquis et mérité tout d'abord en descendant par la mort, par la sépulture, par sa visite aux enfers. C'est le même Christ qui de ces régions inférieures est monté aux cieux, afin de porter partout sa présence, son autorité et l'exercice de son pouvoir. Il a obtenu par sa mort le droit de répandre sa vie sur toute l'humanité : « *c'est pourquoi Dieu l'a exalté* » (Phil. 2, 9). [...]



* Selon les traductions, ce verset a des sens qui peuvent paraître contradictoires ; la BJ traduit : « *tu as reçu des hommes en tribut* » ; la TOB porte : « *tu as pris des dons parmi les hommes* » et signale que Paul cite les versions syriaque et arméenne : « *tu as fait des dons aux hommes* ». Monter/descendre, prendre/donner... nous sommes habitués aux paradoxes avec le Seigneur ! Voyons ici un autre exemple du « merveilleux échange » par lequel il prend notre pain pour nous donner son Corps, il prend notre humanité pour nous donner part à sa vie divine... (NDLR)



Documents



« L'organisation » de l'Église – telle que St Paul la représente en Eph 4, 11-12, a un seul but : constituer l'Homme parfait « qui réalise la plénitude du Christ ». Cela relève du « Mystère de l'Église » et de la vocation du Peuple de Dieu, que développe la constitution *Lumen Gentium*, dont nous donnons ici quelques extraits.

Lumen Gentium

[extraits du n° 7, l'Église, Corps mystique du Christ.]

[...] De même que tous les membres du corps humain, pour nombreux qu'ils soient, ne forment cependant qu'un corps, de même en est-il des fidèles dans le Christ (cf. I Cor 12, 12). La diversité des membres et des fonctions se vérifie également dans l'édification du corps du Christ. Unique est l'Esprit, qui distribue ses dons, à la mesure de ses richesses, et suivant les besoins des ministères, au profit de l'Église (cf. I Cor 12, 1-11). Parmi ces dons, vient en tête la grâce des Apôtres, à l'autorité desquels l'Esprit lui-même soumet ceux qui ont reçu des charismes (cf. I Cor 14). C'est le même Esprit qui unifie lui-même le corps par sa propre puissance et au moyen de l'articulation interne des membres entre eux, et qui produit et stimule la charité chez les fidèles. En conséquence, si un membre a quelque souffrance à supporter, tous les membres souffrent avec lui ; ou si un membre est honoré, tous les membres partagent sa joie (cf. I Cor 12, 26).

[...] Tous les membres doivent tendre à ressembler [au Christ], jusqu'à ce que le Christ soit formé en eux (cf. Gal 4, 19). Voilà pourquoi nous sommes englobés dans les mystères de sa propre vie, rendus conformes à lui-même, morts et ressuscités avec lui en attendant de régner avec lui (cf. Phil 3, 21 ; II Tim 2, 11 ; Eph 2, 6 ; Col 2, 12, etc.). Cheminant encore sur la terre, suivant ses traces dans les épreuves et la persécution, nous sommes associés à ses souffrances comme le corps à sa tête, et nous souffrons avec lui pour être glorifiés avec lui (cf. Rom 8, 17).

De lui, « *tout le corps, desservi et uni par des jointures et des liens, tire son accroissement en Dieu* » (Col 2, 19). Lui-même, dans son corps qui est l'Église, dispense sans cesse les dons des ministères, au moyen desquels nous nous aidons les uns les autres, grâce à lui, en vue du salut, afin que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en lui qui est notre Chef (Eph 4, 11-16). [...]

[extraits du n° 10, le sacerdoce commun.]

[...] Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, s'ils diffèrent essentiellement et non pas seulement en degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre puisque l'un comme l'autre participe de l'unique sacerdoce du Christ. Grâce au pouvoir sacré dont il est investi, le prêtre, ministre du Christ, instruit et gouverne le peuple



Documents

sacerdotal, accompli, en qualité de représentant du Christ, le sacrifice eucharistique et l'offre à Dieu au nom de tout le peuple ; les fidèles, en vertu de leur sacerdoce royal, ont part à l'offrande eucharistique et exercent leur sacerdoce par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâces, par le témoignage d'une vie sainte, par l'abnégation et la charité active.

[extraits du n° 12, le sens de la foi et les charismes dans le peuple chrétien.]

Le Peuple saint de Dieu a part également à la fonction prophétique du Christ, en rendant un vivant témoignage à son endroit, avant tout par une vie de foi et de charité et en offrant à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son Nom (cf. Hébr 13, 15). [...]

En outre, le même Esprit-Saint non seulement sanctifie le Peuple de Dieu, le conduit et l'orne de vertus au moyen des sacrements et des ministères mais, « *en distribuant à chacun ses dons comme il lui plaît* » (I Cor 12, 11), il dispense également, parmi les fidèles de tout ordre, des grâces spéciales qui les habilent à assumer des activités et des services divers, utiles au renouvellement et à l'expansion de l'Église, suivant ces paroles : « *A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun.* » (I Cor 12, 7). Ces charismes, qu'ils soient extraordinaires ou plus simples et plus répandus, sont ordonnés et adaptés d'abord aux besoins de l'Église : ils doivent donc être accueillis avec gratitude et joie spirituelle. Cependant, il ne faut pas demander imprudemment les dons extraordinaires, pas plus qu'il ne faut en attendre présomptueusement les fruits des travaux apostoliques. C'est à l'autorité ecclésiastique qu'il appartient de juger de l'authenticité et de la mise en œuvre de ces dons ; et c'est aussi à elle qu'il appartient de ne pas éteindre l'Esprit, mais de tout examiner et de retenir ce qui est bon (cf. I Thes 5, 12 et 19-21)

